

Les rires ne se font pas attendre aux Esclaffades

Le festival d'arts de rue et d'humour a démarré en trombe, hier. Dès l'après-midi, la foule était nombreuse à assister aux spectacles et à profiter des animations.

« C'est notre petit Aurillac », sourit Julie, une bénévole. Hier après-midi, le bourg de Saint-Hélen n'avait pas usurpé son titre de capitale du rire. Le festival des arts de rue a démarré sur les chapeaux de roues, dès l'ouverture des portes à 14 h. De quoi même étonner Pascal Perrin, responsable de la programmation des Esclaffades. « En quatorze éditions, je n'ai jamais vu autant de monde dès le samedi après-midi. Et la foule va de plus en plus grossir car nous attendons du monde jusqu'au soir. » La présidente de l'événement, Martine Bugeaud, ne dit pas le contraire. « Ça promet une très belle édition », sourit-elle.

Du choix à la pelle !

Un sentiment de foule partagé par les festivaliers. Bénédicte est une habituée du rendez-vous du rire. Elle vient depuis des années entre amis : « On va faire tout le festival et on s'organise pour voir tous les spectacles ». Et du choix, il y en a... Entre les spectacles, comme les Hou ! des Frères Peuneu et leurs facéties à base de caoutchouc et d'onomatopées qui ont amusé le public, et les animations, telles le manège propulsé par les coups de pédale des parents pour faire tourner leurs petits, tout le bourg du petit village propose une vaste fête.

Certains préfèrent rester assis dans l'herbe à rire des improvisations d'Ale Risorio, un clown excentrique. D'au-



Avant même de commencer ses improvisations, ce clown excentrique et absurde a su déclencher des rires en pagaille.

tres choisissent de se refaire une beauté en confiant leurs cheveux à Christophe Pavia, un magicien capillaire qui crée des coiffures toutes plus époustouflantes les unes que les autres. « Merci ! Entre vos mains, j'ai eu l'impression de retrouver mes 5 ans », le félicite une jeune femme portant branchages et oiseaux sur sa tête transformée en nid.

Pour les parents, il faut être en forme

pour galoper derrière ses enfants qui veulent tester le « Geulomaton », récupérer un ballon rigolo de Ballounnette ou aller jouer dans les Bloom games.

Heureusement, la fête est aussi belle pour les grands que pour les petits. Gaëlle l'assure ! Pourtant habitante du village voisin des Champs-Géraux, elle participait à ses premières Esclaffades hier. « Nous sommes en famille et entre amis et tout le monde

est ravi. Les enfants adorent toutes les animations et nous, nous découvrons de très jolis spectacles. J'espère que ce rendez-vous devienne une habitude. »

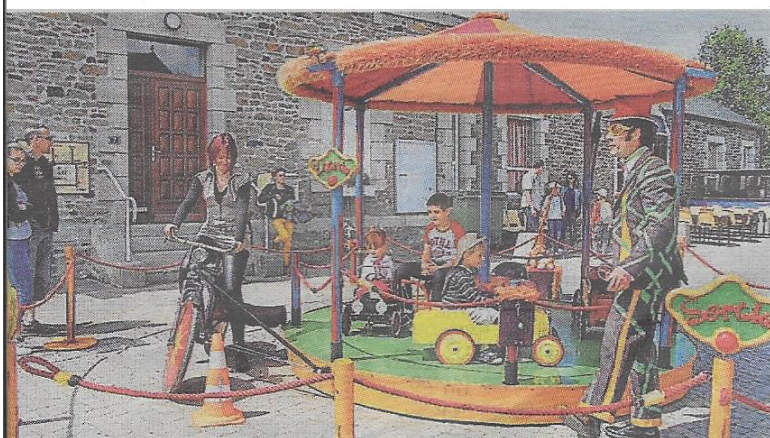
Aujourd'hui, défilé de vieilles costumes le matin et 2^e jour du festival. L'ouverture des portes à 12 h. Tarif : 10 € la journée ; gratuit pour les moins de 14 ans.



Invitation à rentrer dans le « Gueulomaton », une cabine qui vous immortalise en train de crier !



Entre les mains du coiffeur Christophe Pavia, une chevelure devient la matière d'une œuvre d'art.



Pour faire fonctionner le manège, il faut mettre à contribution les parents qui pédalent pour faire tourner leurs enfants.



Spectacle poétique et comique avec le jongleur de la compagnie Claques bretelles qui a émerveillé son public.